

Boris Schreiber : le désespoir gourmand

Boris Schreiber a un point commun avec Paul Morand, il ne reste pas en place.

Pour le reste, presque tout sépare ces deux écrivains. Car Schreiber ne fait rien pour s'attirer les faveurs d'un large public, il écrit avec un scalpel, il en use à son égard avec une sorte de jubilation, et à l'égard d'autrui dans une intensité de cruauté. C'est dire si ses livres sont abrupts comme un récif.

Mais ils ont une petite cohorte de lecteurs fidèles et envoûtés.

Ce nouveau roman, en noir et noir comme les précédents, est tout de même plus accessible. C'est pourquoi on le trouve en Poche.

Dans un univers réinventé, c'est une autobiographie exploratoire, une patiente et non indulgente interrogation sur soi et sur la destinée. Une analyse fermement écrite.

Il vaut mieux le dire tout de suite, Schreiber est d'origine russe, et, tout français qu'il est devenu, il a gardé sa nature non rationaliste qui rend si déroutants les écrivains venus de ce lointain Orient européen.

Il a rassemblé autour du petit garçon de six ans qu'il fut, des personnages réels, des moments d'histoire, des souvenirs tragiques ou divertissants, et il y associe le sexagénaire qu'il est aux prises avec ses questions déchirantes. Etre fils de Juifs russes émigrés et ruinés par la révolution marque une vie, même si son père (on ne le saura que plus tard de quelle façon) a rétabli deux fois une fortune qui laisse, aujourd'hui, son héritier au milieu de biens qui lui pèsent autant qu'ils lui plaisent.

Toutes les contradictions révélées par ce livre nourrissent le caractère tourmenté et difficile de l'auteur, gourmand de la vie autant qu'il en est désespéré.

D'une increvable candeur, il s'étonne encore que ne soit pas accomplie, de sa grand-mère « voyante », la prédiction d'un grand succès.

Schreiber aurait voulu être un grand écrivain reconnu.

Quand il sera devenu une grande personne sensée, comme en produit tant l'Occident, il comprendra que sa singularité est un privilège au temps des grands nombres banals. Et que sa vie à part est une forme de succès enviable dont les livres sont une partie intégrante mais non exclusive. Les lecteurs ne perdront pas leur temps en faisant sa connaissance.

LE LAIT DE LA NUIT
DE BORIS SCHREIBER
Folio.